CRITIQUE CD événement. MARINA VIOTTI, mezzo-soprano. « Prime donne » : Vivaldi, Porpora, Porta. Orchestre de l’Opéra Royal, Andrés Gabetta (direction) – 1 CD CVS Château de Versailles Spectacles

Vénitienne viscéralement… agile et nuancée, dans la fureur martiale ou dans la tendresse voluptueuse et mystique, la cantatrice Marina Viotti excelle dans ce programme hautement dramatique mais aussi habité par une profonde ferveur. Le programme souligne l’activité des grands compositeurs actifs à Venise : la dévotion raffinée de Porpora ; le tempérament théâtral voire sauvage et barbare de Vivaldi. Rien ne résiste en réalité à l’énergie volubile et agile de la mezzo-soprano qui signe ici l’un de ses meilleurs cd récents ; d’autant plus

expressif et juste que la soliste est accompagnée par les excellents musiciens de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles…

Les *Ospedali* de Venise, institutions sociales et culturelles, ont attiré les plus grands compositeurs, heureux d'en diriger les élèves musiciennes : Pollarolo, Galuppi, Hasse, Jommelli sans omettre Cimarosa et surtout Vivaldi.

Le Napolitain Porpora marqua de son empreinte la Cità : il livra quantité de musique sacrée aux principaux Ospedale de Venise : Incurabili, Pietà, Derelitti. Le maître des castrats Farinelli et Caffarelli (et de Haydn) cisèle un art personnel de la ferveur individuelle, dont témoigne ici son ***Salve Regina***, antienne de 1730, – en fa majeur, composée spécialement pour la contralto dite La Zabetta dont le timbre et l'agilité rappelaient la virtuosité du célèbre violoniste Somis (selon le témoignage de Charles de Brosse en 1739). Marina Viotti relève les défis multiples d'une partition très élégante et raffinée qui croise habilement agilité et expressivité, éloquence et poésie : longues phrases obligées exprimant la profondeur et l'autorité d'une ferveur sereine, d'une plénitude impériale, ce dès la première séquence, la plus développée : « Salve Regina », entre douceur et espérance… L'élégance comme enivrée de Porpora se déploie grâce au timbre onctueux et expressif de la mezzo dans les parties les plus contemplatives, comme suspendues, telles le lacrymal et très retenu « Ad te suspiramus » (III) ou le tendre et compassionnel « Illos tuos » (V) … La chair du timbre vocal exprime avec finesse les vertiges du croyant, touché par la Mère et son Fils miséricordieux.

Giovanni Porta, élève du maître de la Pietà avant Vivaldi, Gasparini, s'impose lui aussi à Venise, comme maître de choeur

à … la Pietà (1726). Passé à Munich en 1737, il poursuit sa coopération avec la Pietà, comme en témoigne **le motet « *Volate gentes* »**, nettement influencé par son style comme compositeur d'opéras particulièrement prolifique : ainsi les cadences semblant improvisées dès l'aria inaugural. L'exultation, le sentiment de joie – celle d'une amoureuse qui s'impatiente à l'idée de retrouver son bien-aimé sont partagés par l'orchestre et la soliste, très à l'aise dans une partie de pure coloratoure, lumineuse et heureuse.

Aucun compositeur ne résume mieux l'éclat et le prestige musical vénitien que **Vivaldi** (1678-1741), formé par son père au violon, prêtre en 1703, collaborateur pendant presque 40 ans au sein de la Pietà (1703-1740) où il fut professeur de violon, maître des concerts de musique instrumentale, tout en menant une carrière spectaculaire comme compositeur d'opéras au Teatro San Angelo (1705-1740)…
Pour la Pietà, le Pietre Rosso compose le ***Concerto pour violon en si mineur RV 387*** dédié à la violoniste virtuose Anna Maria, fille du choeur de l'institution et qui jouait le violon, le hautbois, le violoncelle, le luth… suscitant pendant 50 ans, l'admiration unanime des mélomanes venus à Venise. Jouant aussi bien Vivaldi que Tartini, Martinelli…, Anna Maria éblouit particulièrement au violon comme l'atteste l'écriture du RV 387, en particulier dans la vocalità du mouvement central (Largo, lequel cite même l'air « Vedro con mio diletto » d'Il Giustino, créé à Rome en 1724). Les cordes de l'Orchestre de l'Opéra Royal excellent en particulier dans l'expressivité mordante (pizzicati) comme la tendresse (violon solo), grâce à la direction très fine et nuancée du violoniste et chef Andrés Gabetta.

Outre l'œuvre du compositeur de musique concertante, le cd éclaire aussi le génie du Vivaldi, triomphateur à l'opéra et dans le style vocal. Ainsi les **2 cantates RV 635 et 636**, conçues comme préludes au Dixit Dominus (cf. le texte de la dernière aria du RV 636 qui cite le Dixit)… L'agilité vocale,

la présence et le relief du texte constamment préservé souligne le tempérament irréprochable de Marina Viotti, en particulier dans l'évocation du cheminement de Marie « étoile du monde » dans le premier air de la RV635.



Pour la Pietà, Vivaldi conçoit l'un de ses oratorios les plus brillants et dramatiques, ***Judith Triumphans*** (RV 644, 1716) – le seul qui nous soit parvenu intégralement, « Judith triomphante », incarnation de Venise elle-même, victorieuse et souveraine… Marina Viotti chante deux airs de Vagaus, le serviteur d'Holopherne que la jeune Judith décapitera pour sauver son propre peuple : le serein et séducteur « ***O servi volage*** » / Ô servants, volez… ; surtout en ouverture, le furieux (avec accents coloratoures) : « ***Armatae face et anguibus*** » / Armées de vos torches… véritable feu d'artifice impétueux, suscitant le déchainement des forces haineuses : abattage, accents bien placés, texte sauvagement articulé, intensité et finesse du style… rien ne manque à la cantatrice dans ce premier air impérieux et radical. Pour exprimer la richesse psychologique du personnage en situation, Vivaldi colore et varie son orchestration, recourant certes aux cordes mais aussi au vents et aux bois (hautbois et clarinettes, trompettes et chalumeaux…). Un festival de couleurs qui inspire les instrumentistes de l'Orchestre de l'Opéra Royal dont l'activité, souple et nerveuse, séduit du début à la fin de ce programme très homogène.

CRITIQUE CD événement. MARINA VIOTTI, mezzo-soprano : *Prime*

***donne* / Vivaldi, Porpora, Porta. Orchestre de l'Opéra Royal, Andrès Gabetta (direction) – 1 cd [CVS Château de Versailles Spectacle](#) – enregistré en oct et nov 2024 à la Chapelle Royale de Versailles – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2025**



PLUS D'INFOS sur le site du Château de Versailles Spectacles / collection de cd : https://www.operaroyal-versailles.fr/boutique/https://www.operaroyal-versailles.fr/boutique/

Page dédiée au CD Marina Viotti, Prime donne : https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/4389/cvs157_cd_prime_donne

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
Juditha triumphans, RV 644 · Concerto pour violon en si mineur,
RV 387 · Ascende laeta, RV 635 · Canta in prato, ride in monte, RV 636

NICOLA PORPORA (1686-1768)
Salve Regina en fa majeur

GIOVANNI PORTA (1675-1755)
Motet Volate Gentes

MARINA VIOTTI : PRIME DONNE

Orchestre de l'Opéra Royal
Andrés Gabetta, direction

Opéra Royal de Versailles. OFFENBACH : La Vie Parisienne (version originelle, 1866), du 27 déc 2025 au 4 janvier 2026. Marc Mauillon, Florie Valiquette, Philippe Estèphe… Christian Lacroix / Victor Jacob

Mise au jour grâce aux archives du Théâtre du Palais-Royal, voici la version originelle de *La Vie Parisienne* créée en 1866, telle qu'elle a initialement été conçue par Jacques Offenbach (1819-1880) et ses librettistes, avant que les limites

vocales des artistes en charge de créer l'œuvre, mais aussi les censeurs, ne les obligent à la remanier. Plébiscité depuis 4 ans, le spectacle mis en scène par Christian Lacroix, fait à Versailles, une escale d'autant plus attendue, que la distribution rassemble toutes les équipes artistiques maison : Orchestre de l'Opéra Royal, Chœur de l'Opéra Royal, sans omettre les jeunes chanteurs de l'Académie de l'Opéra Royal…

Paris 1866… Pour les visiteurs internationaux de la deuxième Exposition Universelle (avril-novembre 1867), **Jacques Offenbach** et ses librettistes réfléchissent à ce qui sera le troisième grand opéra-bouffe du compositeur ; ils conçoivent pour l'écrin du Théâtre du Palais-Royal, un spectacle calibré dans l'esprit des festivités industrielles. Rompant avec la distance historique jusqu'alors caractéristique de ses opéras bouffes, Offenbach met en musique la société qui lui est exactement contemporaine.

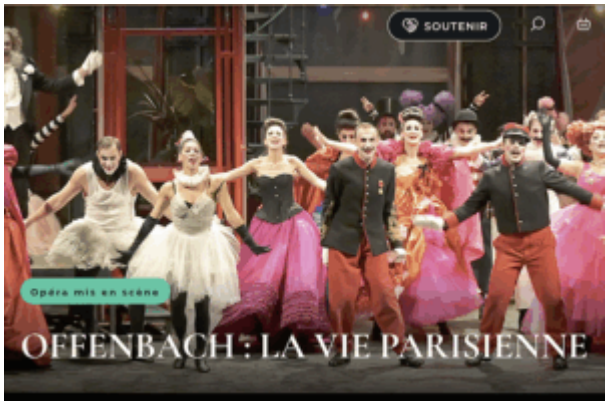
Il tend le miroir d'un monde interlope, hédoniste et jouisseur, développe les clins d'œil destinés au public international venu en France pour en goûter les plaisirs ; le regard affûté et satirique de Meilhac et Halévy multiplie les allusions directes aux avancées technologiques (comme le chemin de fer)… Y sont épinglés avec mordant et facétie, les lieux du divertissement parisien, et les clients truculents (et les grisettes, demi mondaines astucieuses et zélées…) que

l’on peut y rencontrer. A Paris, l’aristocrate s’encanaille, c’est la vie parisienne. La production éclaire dans la version originelle restaurée la place de la comédie, la verve de la satire, la liberté du geste lyrique, celui de la troupe du Théâtre du Palais-Royal, l’imagination affûtée d’un Offenbach séditieux qui n’hésite pas à dénoncer quitte à jouer avec la censure (laquelle avait d’ailleurs sérieusement fait modifier ou couper la partition originelle).
Le rythme et les séquences hautement dramatiques de La Vie parisienne valent à l’œuvre un succès immédiat dès sa création (323 représentations jusqu’à l’automne 1869).

La distribution réunit à l’Opéra Royal de Versailles, qui comprend toutes les équipes maison (Orchestre et Choeur de l’Opéra royal, sans omettre les jeunes chanteurs membres de l’Académie de l’Opéra Royal), devrait insuffler au drame son piquant tumultueux, sa verve parodique, son énergie irrésistible, une frénésie endiablée certes, mais ciselée par le génie dramatique du Mozart des boulevards …

OFFENBACH : La Vie Parisienne, version 1866

VERSAILLES, Opéra Royal
Du Samedi 27 décembre 2025 au dimanche 4 janvier 2026
7 représentations événements
samedi 27 décembre 2025, 19h
dimanche 28 décembre 2025, 15h
mardi 30 décembre 2025, 19h
mercredi 31 décembre 2025, 19h
vendredi 2 janvier 2026, 19h



samedi 3 janvier 2026, 19h
dimanche 4 janvier 2026, 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra Royal

de Versailles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/offenbach-la-vie-parisienne/
Nouvelle production de l'Opéra Royal.
3h30 entracte inclus

Spectacle en français surtitré en français et en anglais.

Photos : © Vincent Poncet

distribution

Florie Valiquette, Gabrielle
David Tricou, Raoul de Gardefeu
Marc Mauillon, Bobinet
Marc Scoffoni, Le Baron de Gondremarck
Marie Perbost, La Baronne de Gondremarck
Marine Chagnon, Métella
Pierre Derhet, Le Brésilien, Gontran et Frick
Philippe Estèphe, Urbain, Alfred
Marie Zaccarini*, Pauline
Clara Penalva*, Clara
Camille-Taos Arbouz*, Bertha
Baptiste Bonfante*, Joseph, Alphonse et Prosper
Fanny Valentin*, Madame de Folle-Verdure
Emmanuelle Jakubek, Madame de Quimper-Karadec

* *Membres de l'Académie de l'Opéra Royal*

DANSEURS
Mikael Fau, Émilie Eliazord, Anna Beghelli, Lili Felder, Keyla Ramos-Barea, Arthur Roussel, Tigdy Château et Guillaume Zimmermann

Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Victor JACOB, direction

Christian La croix, mise en scène, décors et costumes
Romain Gilbert et Laurent Del vert, collaborateurs à la mise en scène

Bertrand Couderc, lumières
Glysleïn Lefever, chorégraphie

TEASER vidéo

_____

VERSAILLES, Opéra Royal. Dim 9 nov 2025. Marc-Antoine CHARPENTIER : Les Arts Florissans / La Descente d’Orphée aux enfers. Les Arts Florissants, William Christie (direction)

Production événement de la saison 2025 –

2026, Les Arts Florissants et leur directeur musical historique, William Christie jouent deux opéras de Marc-Antoine Charpentier : « *La Descente d'Orphée aux enfers* », ouvrage en 2 actes créé en 1686 pour la Duchesse de Guise, protectrice du compositeur – et celui qui a donné son nom à la mythique formation baroque : « *Les Arts florissans*« …

Le spectacle est d'autant plus intéressant que « Bill » s'entoure de ses fabuleux instrumentistes et aussi des jeunes chanteurs du Jardin des Voix, l'Académie lyrique qu'il a fondé (12ème édition en 2025). A la création, Charpentier tenait le rôle d'Ixion. (I) : aux côté de Daphné, les bergers célèbrent les noces du poète et chantre Orphée et la belle Eurydice. Hélas, celle-ci mordue par un serpent, meurt dans ses bras. Apollon invite Orphée à descendre aux Enfers pour y sauver son aimée. (II) : Orphée au comble de la douleur, chante pour apaiser la torture des damnés (Ixion, Tantale et Titye). Son chant émeut jusqu'à Proserpine, épouse du Dieu infernal Pluton : lequel infléchit sa loi et permet à Orphée de sauver Eurydice, s'il accompagne sa défunte épouse jusqu'à la surface mais sans jamais la regarder. Alors qu'Orphée est assailli par le doute et l'impuissance, les habitants des enfers pleurent le départ du chantre magicien…

Les spectateurs découvrent les tempéraments des chanteurs de **l'édition 2025 du Jardin des Voix** (12ème édition / l'académie internationale pour jeunes chanteurs des Arts Florissants).

William Christie a fait le choix d’un symbole, un symbole d’autant plus important qu’il renvoie à l’histoire de son parcours musical : partager avec le public le court opéra de **Marc-Antoine Charpentier** qui a donné son nom à l’ensemble… **Les Arts Florissans**. L’intrigue met en scène le conflit entre les beaux-arts (la Musique, l’Architecture, la Poésie et la Peinture), protégés par Louis XIV, roi artiste par excellence et désireux d’une paix durable. La discorde, furieuse, s’ingénie (mais vainement) à briser l’équilibre : la Paix, aidée des Arts, sort victorieuse.



Le spectacle créé sur le miroir d'eau dans les Jardins de William Christie (été 2025, DR)

Enregistré dès 1981 par William Christie et son ensemble, « *Les Arts florissans* » (dans leur orthographe du XVIIème siècle, donc sans « t ») sont une idylle en musique, un opéra de chambre, comportant 5 scènes et écrit en 1685 pour Marie de Lorraine, duchesse de Guise, cousine de Louis XIV. A la création, Marc-Antoine Charpentier tenait la partie du haute-contre (La Peinture) ; il avait d'ailleurs rejoint Rome, pour y devenir… peintre, avant de se destiner à la musique.

L'ouvrage est présenté dans un format double avec *La Descente d'Orphée aux enfers* ; le spectacle associe les instrumentistes chevronnés des **Arts Florissants** et les 10 jeunes chanteurs ainsi sélectionnés, présentant pour la toute première fois le fruit de leur travail mené à Thiré, aux côtés de **William**

Christie, **Paul Agnew**, des metteurs en scène **Marie Lambert-Le Bihan** et **Stéphane Facco** et du chorégraphe **Martin Chaix**. Ce spectacle événement tourne actuellement dans le monde entier.

Opéra Royal de Versailles
Dimanche 9 novembre 2025, 15h



Réservez vos places, plus d'infos, directement sur le site de Château de Versailles Spectacles / Opéra Royal : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/charpentier-les-arts-florissants/

Durée : 2h10 mn
Déroulement : Les Arts Florissants,
entracte
La Descente d'Orphée aux enfers



Représentation lyrique sur le Miroir d’eau, Jardins de William Christie (Vendée)

LIRE aussi notre critique complète du spectacle ***Les Arts Florissans, La Descente d’Orphée aux enfers*** de Marc-Antoine Charpentier par William Christie et les Arts Florissants, Thiré, Miroir d’eau, été 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-festival-thire-14e-festival-dans-les-jardins-de-william-christie-le-24-aout-2025-m-a-charpentier-les-arts-florissnas-et-la-descente-dorphee-aux-enfers-laureats-de-la-12e/

Distribution

William Christie, direction musicale
Marie Lambert-Le Bihan et Stéphane Facco, mise en espace
Martin Chaix, chorégraphie

Avec les 10 lauréats de la 12e édition du Jardin des Voix :

Josipa Bilić, soprano
Camille Chopin, soprano
Sarah Fleiss, soprano
Tanaquil Ollivier, soprano
Sydney Frodsham, contralto / bas-dessus

Richard Pittsinger,
Bastien Rimondi, ténor / hautes-contre
Attila Varga-Tóth (*), taille
Olivier Bergeron,basse-taille
Kevin Arboleda Oquendo, basse

*** Membre de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2023/2025**

Les Arts Florissants
William Christie, direction

_____

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES. PURCELL : Didon et Énée, les 15 et 16 nov 2025. Gaëlle Arquez, Sarah

Charles… Chœur et Orchestre de l’Opéra Royal de Versailles, Stefan Plewniak [direction] / Cécile Roussat, Julien Lubek [mise en scène…]

L’Opéra Royal de Versailles accueille une production déjà vue *in loco* et qui mérite d’être reprise tant la mise en scène [signée Cécile Roussat et Julien Lubek], en fusionnant habilement, acrobatie aérienne, poésie fantastique, langueur amoureuse, semble idéale, comme désignée pour l’écrin de la salle historique.

Un récent dvd [avec de surcroît Sonya Yoncheva dans le rôle-titre, paru à l’automne 2025] a confirmé la grande cohérence scénique comme l’onirisme accompagnant le destin tragique de la Reine de Carthage, en particulier sa défaite face aux manigances de La Sorcière…monstre marin sorti des abysses caverneux et dont les immenses tentacules se resserrent peu à peu sur sa proie. Pour autant c’est bien Didon qui tient la vedette sur la scène, grâce entre autres à son ultime air, sublime lamento que toutes les sopranos rêvent tôt ou tard d’incarner au théâtre…

Les spectateurs retrouvent début novembre à Versailles, pour 2 dates événements, dans le rôle-titre, **Gaëlle Arquez**, et aussi

les interprètes maison : **Orchestre et Chœur de l'Opéra Royal**, mais aussi les chanteurs de l'Académie, nouveau vivier de voix enivrantes dont les excellents **Sara Charles** [Belinda] et **Attila Varga-Toth** [rôle travesti de la Sorcière]… Autant de talents expressifs, convaincants, comme électrisés sous la direction acérée, éruptive du bouillonnant **Stefan Plewniak**. Ce brillant aréopage est d'autant plus prometteur qu'il a démontré sa valeur dans le DVD qui vient de paraître et qui témoigne de la création en octobre 2024 d'une production parmi les plus abouties, présentées au Château de Versailles.

_____

2 représentations événements
Samedi 15 nov 2025
Dimanche 16 nov 2025

RÉSERVEZ VOS PLACES, plus d'infos directement sur le site de l'Opéra royal de Versailles / Château de Versailles spectacles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/purcell-didon-et-enee/

Opéra en trois actes sur un livret de Nahum Tate, créé à Londres en 1689.

Spectacle en anglais surtitré en français et en anglais.
Opéra Royal
1h15 sans entracte

Distribution

Gaëlle Arquez : Didon
Sarah Charles** : Belinda

Anas Séguin : Énée
Attila Varga-Tóth** : La sorcière et un marin
Pauline Gaillard** et Camille-Taos Arbouz* : Sorcières
Stéphane Wolf* : Un esprit
Clara Penalva* : Deuxième femme

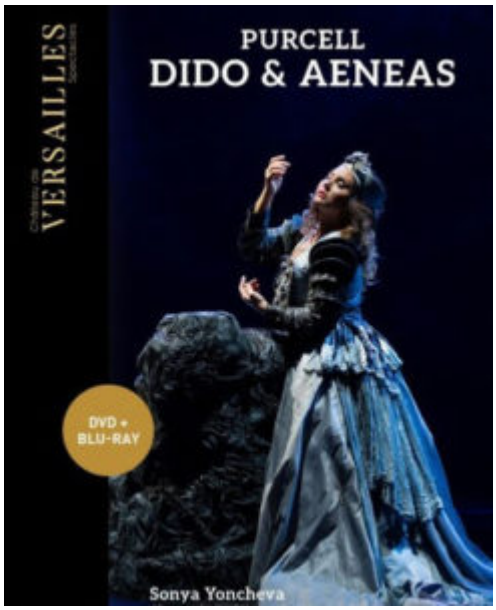
*Membres de l'Académie de l'Opéra Royal

**Membres de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2023-2025

Acrobates et danseurs

Orchestre et Chœur de l'Opéra Royal de Versailles
Stefan Plewniak, direction

dvd



LIRE aussi notre critique du DVD / Purcell : Dido & Aeneas / Didon et Énée, 1689. Sonya Yoncheva, Attila Varga-Tóth, Sarah Charles,… Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, Stefan Plewniak (1 dvd-Blu-ray CVS Château de Versailles Spectacles, oct 2024) : https://www.classiquenews.com/critique-dvd-evenement-purcell-dido-aeneas-didon-et-enee-1689-sonya-yoncheva-attila-varga-toth-sarah-charles-orchestre-de-lopera-royal-de-versailles-stefan-plewniak-1-d/

Filmée en oct 2024, cette production de l'Opéra Royal de Versailles est une brillante réussite. Assurément l'une des plus homogènes présentées sur la scène du théâtre historique. Le spectacle sait habilement fusionner le caractère

tragicomique (Didon / Belinda) et terrifiant (la sorcière) de solistes aguerris, avec le jeu millimétré des circassiens : c’est autant un déploiement scénique poétique et visuel que l’arène bouleversante des amours tragiques d’une Reine maudite, vouée à l’impuissance, l’abandon, la mort.

_____

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. ROSSINI : Cendrillon. Du 11 au 18 octobre 2025. Gaëlle Arquez, Patrick Kabongo… Orchestre de l’Opéra Royal, Gaétan Jarry (direction), Julien Lubek et Cécile Roussat (mise en scène)

Cendrillon de Rossini, conte de fée ou… joyeuse mascarade ? En effet, Jacopo Ferretti, le librettiste, a évacué les éléments magiques qui structuraient le conte originel de Perrault, au profit d'une fable moraliste, pétillante de travestissements et quiproquos. Le tourbillon vocal de la partition et les puissants ressorts comiques du livret inspirent le jeu des chanteurs dont silhouette et situations rappellent l'esprit facétieux et mordant de la _Commedia dell'arte_, son rythme endiablé, truculent, truffé d'illusions et d'inattendus. Les acteurs chanteurs, figurines se débattant dans une folle boıte à musique, évoluent sur une scène tournante, dont les espaces sont eux-mêmes progressivement maquillés.

Cette mécanique giratoire des faux-semblants s'anime sous la baguette du personnage de l'ombre : le philosophe Fabio, incarnation des idéaux bien-pensants de Ferretti.
Ces caractères bien trempés sont-ils les dupes de ce jeu parodique ? Par leurs silhouettes volontairement caricaturales, tous mettent en exergue, malgré eux, la mascarade dont ils font l'objet.

Dans la mise en scène du duo **Julien Lubek et Cécile Roussat**, – auxquels nous devons déjà un délectable Didon et Énée de Purcell (enregistré par le label Château de Versailles Spectacles CVS et qui est repris sur la même scène royale de Versailles **les 15 et 16 nov**), le spectacle se révèle dans la révélation finale : Cendrillon apparaît comme une parabole sur la vérité qui se dévoile par le subterfuge d'un mensonge, et la persévérance dont il faut user pour y parvenir.

Pourquoi ne pas voir alors ici, une métaphore de l'art théâtral lui-même, qui use de l'artifice pour mieux nous démasquer. Parmi les interprètes, notons la présence et l'engagement du directeur musical **Gaétan Jarry**, à la tête du **Choeur et de l'Orchestre de l'Opéra Royal…** atouts majeurs. Ne viennent-ils pas de publier une somptueuse lecture de l'Enlèvement au Sérail de Mozart dans la version française « historique » de 1798 ?



© Jonathan Berger

ROSSINI : Cendrillon
VERSAILLES, Opéra Royal
5 représentations, du samedi 11 au samedi 18 octobre 2025
Sam 11 octobre 2025, 19h
Dim 12 octobre 2025, 15h
Mar 14 octobre 2025, 20h
Jeu 16 octobre 2025, 20h
sam 18 octobre 2025, 19h



INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/rossini-cendrillon/

ROSSINI : Cendrillon – Opéra mis en scène – 3h entracte inclus

TEASER VIDÉO

Distribution

Gaëlle Arquez, Cendrillon
Patrick Kabongo, Don Rodolphe, le Prince
Gwendoline Blondeel, Éléonore, fille aînée du baron Magnifico
Éléonore Pancrazi, Isabelle, fille cadette du baron, Magnifico
Jean-Gabriel Saint-Martin, Perruchini, le valet de chambre de Rodolphe
Alexandre Baldo, Fabio
Alexandre Adra*, Don Magnifico

* Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Amandine Schwartz, Céline Delhommeau, Max Spuhler, Romain Burnier, Marceau Ehrmann, Acrobates et danseurs

Chœur de l’Opéra Royal
Orchestre de l’Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat,
mise en scène, chorégraphie, décors, costumes et lumières

Sébastien Thouvenin, assistant scénographe

Recréation Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles.
Reprise de l’Opéra Royal de Wallonie-Liège.



CRITIQUE CD, événement.

MOZART : L’Enlèvement au sérail (version française, Paris 1798). Florie Valiquette, Gwendoline Blondeel, Enguerrand de Hys… Orchestre et Chœur de l’Opéra Royal de Versailles, Gaétan Jarry (direction), Michel Fau (mise en scène)

Souvent la réalisation des œuvres découla des moyens – chanteurs, instrumentistes, à disposition sur le lieu de la création. De la mode et du goût local surtout. Pour preuve, les opéras de Mozart qui de Vienne à … Paris sont ainsi adaptés voire réécrits selon l’esthétique et les interprètes, en français. Après *le Nozze di Figaro* devenu *Le Mariage de Figaro* en 1793 (avec les dialogues de Beaumarchais), *L’Enlèvement au Sérail* occupe l’affiche en septembre 1798 du

Théâtre Français de l’Opéra-Bouffon installé au Cirque du Palais-Royal (édifié par Victor Louis en 1787) et dans le nouveau texte de Pierre-Louis Moline. Produit à l’époque de la Campagne d’Egypte, cet Enlèvement français s’inscrit d’autant mieux à Paris quand triomphe la mode turque (et l’arrivée de l’ambassadeur du Sultan Selim III dans la capitale fin 1797). Ainsi 16 ans après sa création viennoise, la turquerie de Mozart connaît un nouveau succès dans la capitale française. Le label Château de Versailles Spectacles édite dans le prolongement des représentations de mai 2024, l’enregistrement en cd et en dvd d’une production particulièrement convaincante.



CD – Dès l'ouverture, **l'Orchestre de l'Opéra Royal** affirme une superbe vivacité d'ensemble, sa très fine caractérisation des situations grâce à la précision et l'entrain d'une direction à la fois détaillée et construite (**Gaétan Jarry**). Tout le début entre Osmin l'oriental barbare, basse bouffon volontiers rude et sanguin, et Belmonte l'européen, ténor fin et très éduqué, qui veut rentrer dans la résidence du Pacha, s'inscrit dans la tradition la plus raffinée de l'opéra comique, airs et dialogues parlés à l'avenant. La dimension du théâtre ajoute à l'acuité expressive des scènes, d'autant que l'orchestre est d'une élégance constante : le Mozart symphoniste jaillit à chaque mesure et c'est un régal que d'écouter l'éloquente parure orchestrale conçue, calibrée par Mozart, son génie des combinaisons de timbres, des mélodies exquises. L'intérêt (et la pertinence) de chanter l'Enlèvement en français souligne les fondements français (conception dramatique empruntée à … Molière) de l'opéra allemand (Singspiel) que Mozart réalise avec intelligence et compréhension en 1782 à Vienne.

La production bénéficie d'excellentes interprètes féminines soit deux portraits de femmes d'une exquise vérité, qui concentrent toute la sensibilité de Mozart : la Constance de **Florie Valiquette**, agile et profonde, mélancolique et grave (air solitaire du II, véritable consentement à la mort) contraste idéalement avec l'esprit piquant, de Blonde, l'anglaise émancipée (**Gwendoline Blondeel**, rebelle, facétieuse, juste) qui ose tenir tête au barbare Osmin (leur duo sont délectables car ils expriment derrière les masques et les emplois dramatiques, la vérité des situations : la rudesse misogyne des mahométans, la résilience des femmes européennes

face à leur oppression (premier duo de l'acte II).
Dans son grand air, – air autonome avec ouverture instrumentale (n°11 « J'ai su te déplaire »), Florie Valiquette exprime toute l'énergie et la souffrance d'une femme soumise, réduite en esclavage qui résiste – le chant diamantin brille avec d'autant plus de conviction que le chant des instruments de l'orchestre ne cesse de dialoguer avec la soliste, la porte avec l'esprit combattif et sculpte son appel à la clémence qui paraît ici pour la première fois.

L'Osmin de **Nicolas Brooymans** gronde et rugit ; le Pédrille d'**Enguerrand de Hys** pétille d'esprit et d'astuce (n°13 « En affaire comme en guerre… »), c'est lui l'agent de l'évasion des deux captives… Reste le Pacha Selim, **Michel Fau** qui a mis en scène la production créée à l'Opéra Royal de Versailles ; l'homme de théâtre rétablit la dimension scénique surtout humaine du seul personnage uniquement parlé de la distribution ; sa fragilité, sa fatigue aussi, celle d'un homme de pouvoir finalement touché par l'ardeur et la constance d'une femme qui ose lui tenir tête et pour laquelle il se laissera fléchir à la clémence.

Aux côtés des chanteurs, **l'Orchestre de l'Opéra Royal** réalise comme il a été dit, un remarquable travail sur le relief des timbres, l'expressivité et l'énergie des situations. C'est bien et la tendresse lumineuse de Mozart pour ses héroïnes féminines, comme l'appel à l'amour et à la fraternité qui s'accomplissent ici ; de surcroît dans une dimension et un souffle propre au théâtre ; une spécificité à la fois spatiale et acoustique qui est le propre de l'Opéra Royal de Versailles.

DVD

CRITIQUE par **Hugo PAPBST**. Complément essentiel au 2 cd, le dvd



apporte la cohérence visuelle d'une production mémorable qui avait occupé l'affiche de l'Opéra Royal de Versailles en mai 2024. En français et dans les dialogues « d'époque » du dramaturge montpelliérain **Pierre-Louis Moline** (1739-1820), – qui avait aussi écrit le livret de la version parisienne de l'Orphée et Eurydice de Gluck, l'Enlèvement au sérail de Mozart passe ainsi à Versailles, de l'allemand au français. Le spectateur gagne un surcroit de réalisme, se délectant désormais de situations cocasses, qui mêlent avec délices, – et un art consommé des contrastes, le tragique (Constance paraît combattive mais prête à mourir, en refusant de se donner au Pacha/Bacha) et comique grâce à l'insolente Blonde, vraie féministe militante elle aussi, qui en impose au musulman Osmin, despotique et barbare, lequel aimerait la soumettre de force. Le metteur en scène **Michel Fau** a réécrit les dits dialogues, les intégrant idéalement dans le contexte sociétal qui nous occupe ; et c'est Mozart qui éblouit par la justesse de son propos. La guerre des genres n'a guère évolué depuis le XVIIIè, de la création de l'opéra à Vienne en 1782, à 1798, sa reprise à Paris en français.

L'esprit des planches et le tapis volant du Pacha

Dans la continuité de l'action et les décors orientalisants à volonté qui bougent et se transforment à vue, les caractères redoublent d'épaisseur dramatique : la Constance de **Florie**

Valiquette, et sa série d'airs pathétiques, jusqu'au sommet, l'originel « Martern aller Arten », devenu « J'ai su te déplaire »), dévoile une femme déterminée et d'une impérieuse loyauté (à son Belmonte chéri) ; justement le Belmont de **Mathias Vidal** reste linéaire dans la même veine attendrie, au vibrato systématique et d'une invariable intensité ; plus nuancé, le Pédrille d'**Enguerrand de Hys** montre que le rôle du 2è ténor, n'a rien de secondaire : son grand air héroïque (où il intrigue contre le musulman Osmin) déploie une ardeur de guerrier, chant solide et infaillible (l'originel « Frisch zum Kamp » devenu « En affaires, comme en guerre » : l'européen réduit en esclavage verse un puissant narcotique dans la gourde qu'il destine à son geôlier). De fait, Osmin bénéficie du chant équilibré de **Nicolas Brooymans**, vrai basse comique (en particulier dans ses duos avec Blonde) : car la 2è soprano de la distribution, éblouit par sa prestance séditieuse, tout en volonté et fluidité acrobatique : **Gwendoline Blondeel** joue de tous ses atours pour nuancer son personnage, féministe elle aussi jusqu'au bout des ongles.

Seul personnage parlé, le Pacha Selim de **Michel Fau** révèle la fragilité d'un souverain fatigué, très las, qui aime sa captive (Constance), hésite à la torturer, avant de pardonner, – qualité d'un homme des lumières. En outre sa conception comme metteur en scène, laisse la dimension théâtrale s'épanouir sans réserve (toiles peintes d'**Antoine Fontaine**) : dans l'acoustique de cet écrin royal, l'esprit des planches, la complicité des interprètes comme s'il s'agissait d'une troupe, sont perceptibles.

Le chef **Gaétan Jarry** dirige avec une saisissante énergie **l'Orchestre de l'Opéra royal** (et aussi le chœur) ; on apprécie en particulier sa disposition pour les accents, une vitalité concertante manifeste : le relief instrumental (en particulier des vents et des bois) se déploie à la fois tendre et mordant. La texture de l'orchestre mozartien, dans cette version d'un XVIIIè tardif, envisage à juste titre combien Wolfgang préfigure Beethoven. La poésie règne, jusque dans la scène finale qui convoque l'atmosphère des 1001 nuits, ses rêveries flottantes, quand s'échappe de la scène le Pacha lui-même, sur un tapis volant. Très juste trouvaille. CD et DVD de cette remarquable et très cohérente production décrochent notre **CLIC de CLASSIQUENEWS**

PLUS D'INFOS sur le site de l'Opéra Royal de Versailles / boutique : https://www.operaroyal-versailles.fr/boutique/

Page dédiée à l'Enlèvement au Sérail – en français (Paris, 1798) : https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/3463/cvs154_2cd_dvd_l_enlevement_du_serail

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
L'ENLÈVEMENT DU SÉRAIL

Opéra en trois actes sur un livret de Johann Gottlieb

Stephanie, créé à Vienne en 1782. Version française créée à Paris, sept 1798

Florie Valiquette · Gwendoline Blondeel · Mathias Vidal · Nicolas Brooymans · Enguerrand de Hys · Michel Fau

Chœur & Orchestre de l’Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
Michel Fau, mise en scène
Antoine Fontaine, décors
David Belugou, costumes
Joël Fabing, lumières

Enregistré et capté du 20 au 22 mai 2024 à l’Opéra Royal du Château de Versailles.

TEASER VIDÉO

_____

CRITIQUE DVD / BLU-RAY, événement. PURCELL : Dido & Aeneas / Didon et Énée, 1689. Sonya Yoncheva, Attila Varga-

Tóth, Sarah Charles,… Orchestre de l’Opéra Royal de Versailles, Stefan Plewniak (1 dvd-Blu-ray CVS Château de Versailles Spectacles, oct 2024) □ □ □ □

Filmée en oct 2024, cette production de l’Opéra Royal de Versailles est une brillante réussite. Assurément l’une des plus homogènes présentées sur la scène du théâtre historique. Le spectacle sait habilement fusionner le caractère tragicomique (Didon / Belinda) et terrifiant (la sorcière) de solistes aguerris, avec le jeu millimétré des circassiens : c’est autant un déploiement scénique poétique et visuel que l’arène bouleversante des amours tragiques d’une Reine maudite, vouée à l’impuissance, l’abandon, la mort. C’est surtout la réussite d’un travail d’équipe qui mêle autour de la star Sonya Yoncheva,

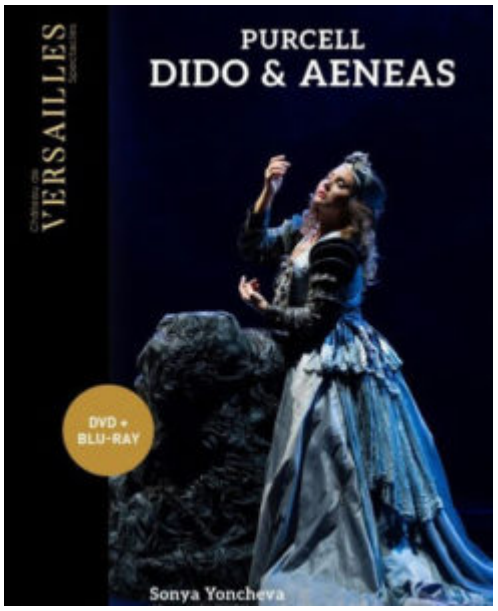
plusieurs jeunes chanteurs membres de l’Académie de l’Opéra Royal au profil très convaincants : Sarah Charles, Attila Varga-Thóth…

FABULEUSE VITALITÉ DU THÉÂTRE DE PURCELL

La corde tendue, haletante, surexpressive qu’imprime **Stefan Plewniak** à tous les musiciens de l’Orchestre de l’Opéra Royal exprime dès le début et le formidable prélude – conçu ici comme une tempête émotionnelle d’où jaillit une Didon comme rescapée d’un naufrage, la fabuleuse vitalité du théâtre de Purcell. Belle idée que ce Cupidon qui armé de sa flèche, décide du sort des cœurs fûssent-ils royaux. Le jeune dieu s’amuse même à l’acrobate pendant certains intermèdes et à lapin referme le spectacle dans une dernière bascule.

C’est un art consommé des contrastes, avec ce relief nerveux des instruments, agents de la catastrophe à venir, qui se déploie peu à peu : éclairs dramatiques du début, langueur infinie de la Reine détruite, abîmée (avec chorégraphie des naïades jaillissant de l’onde). Dans son premier lamento, d’un amour éperdu, impuissant et douloureux, écarté de toute paix, **Sonya Yoncheva** affirme une somptueuse autorité vocale : longueur de souffle, chaleur d’un timbre désormais enveloppant et charnu, idéalement sombre, abîmé dans l’affliction la plus profonde. Elle est Didon seule, impuissante, bientôt trahie et abandonnée. En « évacuant » le profil d’Enée (lequel ne parait que très fugitivement), Purcell s’est surtout intéressé au portrait tragique et douloureux de la Reine de Carthage. Un opéra sombre et fantastique taillé pour une cantatrice au puissant tempérament doloriste.

POÉSIE DES DANSES ET DES INTERMEDES



Soulignant la sensualité à l'œuvre dans cet opéra des amours de Didon, la production développe danses et intermèdes ; leur opulence éclaire avec d'autant plus de justesse, l'immense tendresse de la Reine pour son hôte, le troyen Enée : ainsi le développement instrumental (et dansé) qui précède la première rencontre entre les deux souverains. Dommage que l'Enée d'**HALIDOU NOMBRE**, s'il est doté d'un superbe timbre, manque encore de stabilité ; l'émission est peu précise et reste fluctuante. Admirable en revanche d'agilité expressive, élégante et ardente, la Belinda de **SARAH CHARLES** qui brûle les planches par sa précision, son acuité textuelle, sa vivacité expressive.

L'acte noir (II), antre humide de la Sorcière tranche nettement et rompt avec les délices sensuels qui précèdent. Le spectacle se joue des changements à vue, déploie un formidable imaginaire scénique : rochers mouvants, créatures grouillantes qui supposent l'activité des forces souterraines ; le destin qui précipite le sort des amants royaux s'incarne alors dans la figure de la Sorcière : excellente idée de distribuer à celle qui déteste le bonheur de Didon, un ténor (percutant et très bien chantant **ATTILA VARGA-TÓTH**) ; l'acte noir évoque les fonds marins, suscitant une tempête vengeresse ; le tableau ténébreux, maléfique est d'autant plus convaincant que les deux suivantes de la Sorcière sont elles aussi particulièrement percutantes (flottant au dessus des planches telles des sirènes démoniaques). C'est de loin le meilleur épisode visuel du spectacle, qui allie idéalement danse, acrobatie, chant imprécatoire et jouissif, apparitions

spectaculaires (les bras de la Sorcière traités comme d'immenses tentacules) …

ÉLOQUENTE MOTRICITÉ de l'ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

La fine caractérisation que défend l'Orchestre de l'Opéra royal y envisage avec raison l'influence française – Lullyste- de l'ouverture ; inventive, contrastée, elle se déploie magnifiquement dans la suite qui forme le prélude à la tempête du II : basson endiablé, et cordes éloquentes intègrent plusieurs pièces provenant d'autres opus de théâtre et qui ici nourrissent avec brio et profondeur, la portée dramatique du spectacle. Ils donnent de l'épaisseur à la relation Didon / Énée, qui originellement manque de développement. Jouer l'œuvre ainsi à Versailles et dans un déroulement particulièrement abouti, enrichi, complété, restitue aussi dans la création de Purcell, la place des Français… Lully donc dans la structure de l'ouverture, mais aussi Marc-Antoine Charpentier dont Purcell a pu connaître les petits opéras, joyaux raffinés dont « Actéon » entre autres (1684, qui précède donc immédiatement la Dido de Purcell). La mort tragique d'Actéon est d'ailleurs précisément évoquée par la 2è suivante de Belinda (impeccable **LILI AYMONINO**) : très subtile annonciation de la propre mort de la Reine en fin d'action (avant que le messager Mercure diligenté par la Sorcière, ne commande à Enée, la nécessité de son départ imminent).

SUBLIME LAMENTO FINAL

Au III, l'empire du destin tragique et l'accomplissement du sortilège vengeur s'accomplissent dans le déploiement des pantomimes et jeux circassiens, lesquels expriment parfaitement la sauvagerie grandissante qui conspire et finalement triomphe : l'Orchestre versaillais s'y montre fabuleusement inspiré, exprimant l'impérieuse puissance de la lyre tragique. ATTILA VARGA-TÓTH y fait un marin, prêt à

appareiller sur le navire qui va emporter Énée, parfaitement enjoué, vaillant, conquérant. En réalité la Sorcière déguisée savoure ainsi le succès de son complot contre Didon (Elissa)…
Paraît alors Didon / Elissa, désormais fiancée de la mort : Sonya Yoncheva digne, aristocratique, déploie une soie comme envoûtée, éclairant dans la partition de Purcell, ses éclairs tragiques et sombres.
« *Ta main Belinda, les ténèbres m'envahissent* »… le dernier lamento déroule un adieu déchirant à la vie, à l'amour (« souviens toi de moi »), incarnation de la fragilité comme l'essence même d'une existence humaine. Longueur du souffle, style nuancé, sons filés, aigus tenus et clairs, **Sonya Yoncheva** réalise un sans faute, dans la sincérité et le dernier dépouillement. Désir vain, perdue, noyée dans l'onde océane de la fin, la reine disparaît dans l'immensité bleue.
Magistral.

CRITIQUE DVD événement. PURCELL : Dido & Aeneas / Didon et Énée, 1689. Sonya Yoncheva, Attila Varga-Tóth, Sarah Charles,… Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, Stefan Plewniak, direction. 1 dvd – Blu-ray – enregistré à l'Opéra Royal de Versailles, le 19 oct 2024 – 1h42 – CLIC de CLASSIQUENEWS

Sonya Yoncheva, Didon
Sarah Charles, Belinda**
Anas Séguin, Énée
Attila Varga-Tóth, La sorcière et un marin**
Pauline Gaillard et Camille-Taos Arbouz*, Sorcières**

Stéphane Wolf*, Un esprit
Clara Penalva*, Deuxième femme

***Membres de l’Académie de l’Opéra Royal**
****Membres de l’Académie de l’Opéra Royal – promotion 2023-2025**
Acrobates et danseurs

Chœur et Orchestre de l’Opéra Royal de Versailles
Stefan Plewniak, direction
Julien Lubek et Cécile Roussat, mise en scène, chorégraphie, décors, costumes et lumières

1 dvd, 1 Blu-ray – enregistré à l’Opéra Royal de Versailles, le 19 oct 2024 – 1h42

PLUS D’INFOS sur la production à l’affiche du Château de Versailles Spectacles /
PURCELL : DIDON ET ÉNÉE – Opéra Royal de Versailles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/purcell-didon-et-enee/



OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES, nouvelle saison 2025 – 2026. Opéras de Lully, Rameau, Haendel, Offenbach, Mozart, Gounod, Wagner, Salomon… C Delaforge, J.E. Gardiner, L.G. Alarcon, V. Dumestre, S. Daucé, R. Pichon, S Fuget…

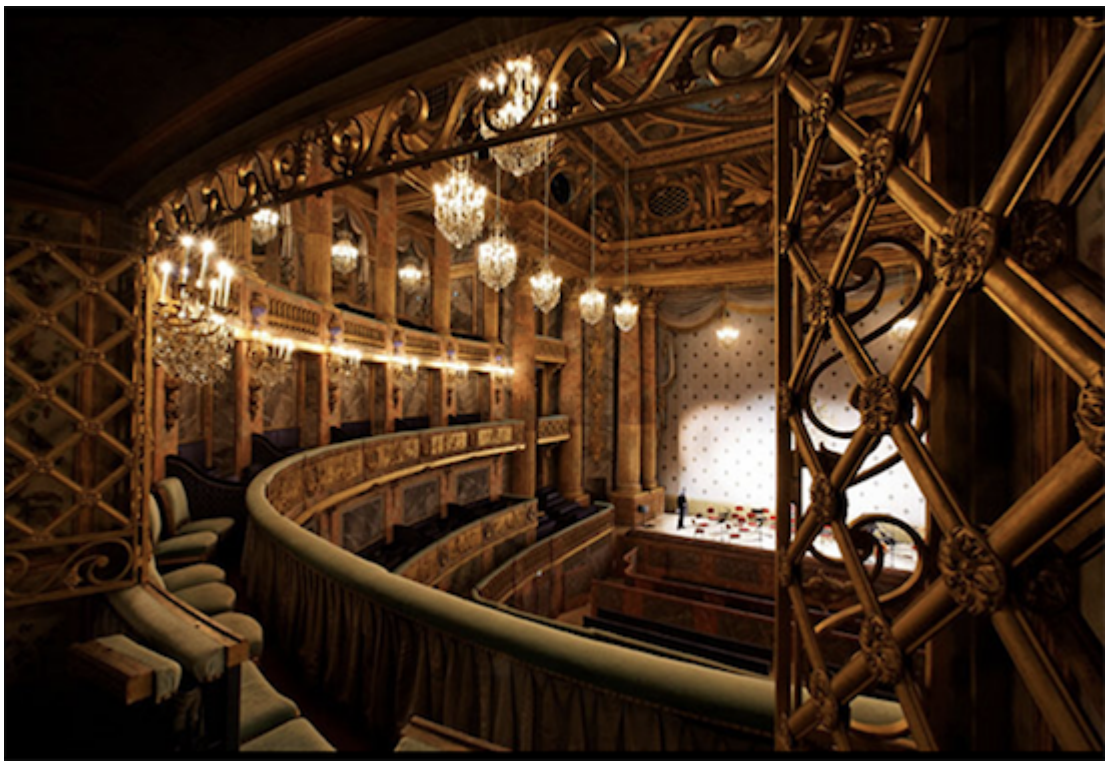
Pas moins de 11 opéras mis en scène, mêlant nouvelles productions et reprises des grands succès des saisons passées, parmi une nouvelle saison ébouriffante et très diversifiée qui totalise ainsi plus de 120 représentations, de sept 2025 à juillet 2026. Par la diversité des formes présentées, l'engagement des plateaux

artistiques, la pertinence des choix en relation avec l'histoire du site, …le Château de Versailles confirme sa place majeure comme lieu de création et de diffusion dans l'Hexagone. En voici les principaux cycles.

LULLY : Atys, Roland, Armide



En liaison avec l'histoire du Château, foyer de la monarchie, les spectateurs retrouvent le répertoire baroque et classique au cœur de la programmation ; ainsi CVS / **Château de Versailles Spectacles** annonce plusieurs chefs d'oeuvre lyrique des XVIIè et XVIIIè : la part belle revient **aux opéras de RAMEAU et surtout de LULLY**, fondateur pour Louis XIV de l'opéra français, avec la reprise de la production d' «**ATYS** » dans la mise en scène d'Angelin Preljocaj (du sam 24 au mer 28 janv 2026) ; « **ROLAND** » porté par Emiliano Gonzalez Toro (avec Karine Deshayes, lun 9 mars 2026) ; « **ARMIDE** » par Vincent Dumestre (avec Stéphanie d'Oustrac dans le rôle-titre, ven 27 mars 2026), deux tragédies lyriques en version de concert, la célèbre et indémodable comédie-ballet « **LE BOURGEOIS GENTILHOMME** » dans la mise en scène de Denis Podalydès (du jeu 12 au dim 22 fév 2026), complètent le portrait du plus célèbre Surintendant de Versailles ; sans omettre, le concert ***Fragments amoureux,*** sélectionnés par Sébastien Daucé (lun 18 mai 2026), et les célébrations des musiques de Charpentier et de Dumont, au registre de la musique sacrée.



DIDON & ÉNÉE, PLATÉE, ARIODANTE, L’Enlèvement au Sérail, les Cinesi…

La nouvelle saison lyrique compte également plusieurs productions événements, dont « **DIDON ET ÉNÉE** » de Purcell dans la mise en scène enlevée et ludique de Cécile Roussat et Julien Lubek (les 15 et 16 nov 2025), **PLATÉE** de Rameau revue par les burlesques Shirley et Dino (du lun 13 au dim 19 avril 2026), le méditatif et lumineux oratorio **THEODORA** de Haendel (le 10 octobre 2025), le passionné et virtuose **ARIODANTE** du même Haendel par Nicolas Briançon (avec Franco Fagioli, du 5 au 11 déc 2025), le fantasque **ENLEVEMENT AU SÉRAIL** de Mozart par Michel Fau (du jeu 18 au mar 23 juin 2026). Sans omettre les irrésistibles **CINESI** de Gluck (Petit Théâtre de la Reine à Trianon, les sam 27 et dim 28 juin 2026, avec les membres de

la promotion 2023-2025 de l’Académie de l’Opéra Royal, l’Orchestre de l’Opéra Royal sous la direction d’Andrés Gabetta) !

ROMANTISME : ROSSINI, GOUNOD, OFFENBACH, WAGNER…

Le Château de Versailles étant dédié « ***À toutes les Gloires de la France*** » (devise qui apparaît au fronton du monument côté ville, selon le vœu de Louis Philippe, **le romantisme y a toute sa place** : voici portés à la scène la virtuose **CENDRILLON de Rossini** (11-18 oct 2025), chantée en français, le grandiose **FAUST** de **Gounod** (du dim 22 au lun 30 mars 2026 avec Julien Behr dans le rôle-titre, Luigi di Donato dans celui de Méphistophélès, Vannina Santoni dans celui de Marguerite) ; enfin la désopilante **VIE PARISIENNE d’Offenbach** dans des costumes et une mise en scène de Christian Lacroix (du 27 déc 2025 au 4 janv 2026). Et pour les 150 ans du Festival de Bayreuth, Versailles affiche le dernier volet de son fameux **RING de WAGNER** en concert (avec la troupe du Théâtre National de la Sarre) : **LE CRÉPUSCULE DES DIEUX** prend place sur la scène du plus bel opéra du monde pour une montée au Valhalla sous la direction de Sébastien Rouland (dim 10 mai 2026). Mais aussi Raphaël Pichon que l’on n’attendait pas chez … **BRAHMS** (Symphonie n°1 et Chant du destin avec Stéphane Degout, par Pygmalion, ven 14 nov 2025).



PÉPINIERE DE JEUNES INTERPRETES

L'Opéra Royal met aussi en lumière **les talents émergents** dans de nombreuses productions et récitals ; il entremêle toutes les générations d'artistes, et forme en 2025 – 2026, sa déjà **2ème promotion** de **l'Académie de l'Opéra Royal**, notamment dans **La Chasse du cerf de Morin** (lun 11 mai 2026) ; il accueille **le Jardin des Voix de William Christie** pour « Les Arts Florissants » et « La descente d'Orphée aux enfers » de Charpentier (dim 9 nov 2025). Se succèdent ainsi sur la scène de l'Opéra Royal, les chanteurs Gaëlle Arquez, Juliette Mey, Sandrine Piau, Vanina Santoni, Mathias Vidal, Reinoud Van Mechelen (**Jason et Médée de Salomon**, sam 31 janv 2026), Max Emanuel Cenčić, Lea Desandre, Theo Imart (récital Vilvaldi « il magnifico », jeu 4 déc 2025), Julien Behr, Gwendoline Blondeel, Patrick Kabongo, Éléonore Pancrazi, Alex Rosen, **Franco Fagioli** (Velluti, le dernier castrat,lun 23 mars 2026)… sans omettre le désormais fameux récital des **3 contre-ténors** : cette année, **Nicolò Balducci**, **Paul-Antoine Bénos-Djian** et **Rémy Brès-Feuillet** (mer 10 déc 2025) ; les chefs d'orchestre **John**

Eliot Gardiner pour quatre concerts immanquables dont ceux dédié à JS BACH en juin 2026 (Le chemin d'Emmaüs, jeu 11 juin, puis Cantates II « Actus tragicus », ven 12 juin 2026), Hervé Niquet brûlant le Te Deum de Charpentier (sam 10 janv 2026), Thomas Dunford dans la déjà citée Théodora de Haendel (10 oct 2025).

VIVALDI, PÉRI, RAMEAU



L'Opéra Royal réunit les œuvres rares et les chefs-d'œuvre du répertoire. Ainsi, se côtoient Les **Quatre Saisons de Vivaldi** en concert (lun 13 et mar 14 juillet 2026, 300 ans de la publication de la partition) ou dans le ballet **Les Saisons de Thierry Malandain** (les 19 et 20 nov 2025), et **L'AVARE de Gasparini** (par Le Poème Harmonique, du ven 5 au dim 7 juin 2026), **EURYDICE de Péri**, le premier opéra jamais composé, porté par Stéphane Fuget (et ses fabuleux Épopées, mer 8 avril 2026 avec Juan sancho en Orfeo et Floriane Hasler en Eurydice), **MÉDÉE ET JASON** de Salomon… sans omettre 3 œuvres emblématiques de **Rameau** en concert : **PYGMALION** par Camille Delaforge (avec Mathias Vidal, sam 14 fév 2026), enfin, **CASTOR ET POLLUX** par Leonardo García Alarcón (dim 12 avril 2026), **LES BORÉADES** par Reinoud Van Mechelen (mar 2 juin 2026) – Photo : Jean-Philippe Rameau, compositeur de Louis XV à Versailles (DR).

CONCERTS A LA CHAPELLE ROYALE

Comme chaque saison, la Chapelle Royale propose 2 thématiques sacrées en concerts : « **Noël à la Chapelle Royale** » et la «

Semaine Sainte à la Chapelle Royale » ; ainsi le magnifique écrin de marbre (dernier chantier du règne de Louis XIV) diffuse en musique ses proportions magiciennes, grâce aux plus belles musiques sacrées, dont **La Messe de Noël de Charpentier** (mer 17 déc 2025), **Le Messie de Haendel** (sam 20, dim 21 déc 2025), **les Passions de Bach** (**Saint-Mathieu** par Pygmalion, mer 1er avril 2026 ; **Saint-Jean**, les ven 3 et sam 4 avril 2026, avec le Tölzer Knabenchor) ou encore **les Leçons de Ténèbres de Couperin** (mar 31 mars 2026), surtout **l'Oratorio de Pâques de JS BACH**, dim 5 avril 2026 par The Constellation Choir and Orchestra / john Eliot Gardiner.

L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

Acteur majeur de la saison musicale, **l'Orchestre de l'Opéra Royal** est à l'honneur dans son lieu de résidence avec plus de **25 productions** pour plus de 57 représentations, sans compter les tournées en France et à l'étranger, souvent accompagné du **Chœur de l'Opéra Royal** ; les deux effectifs maison font rayonner ensemble la virtuosité de l'Opéra Royal du Château de Versailles, sous la direction de leurs chefs attitrés Gaétan Jarry, Stefan Plewniak (**concert du NOUVEL AN** / Johann Strauss II, lun 29 déc 2025) , et aussi Laurent Campellone, Théotime Langlois de Swarte, Victor Jacob, Jean Baptiste Nicolas, Andrés Gabetta et Justin Taylor.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des œuvres jouées, les dates et lieux, la billetterie, les artistes invités, directement sur le **site de l'Opéra Royal de Versailles, saison 2024 – 2025** : https://www.operaroyal-versailles.fr/programmation/

TRAILER VIDÉO

Site internet de **l’Opéra Royal du Château de Versailles** :
https://www.operaroyal-versailles.fr/

Royal Opera of the Palace of Versailles website:
https://www.operaroyal-versailles.fr/en/

CHÂTEAU DE VERSAILLES. Temps forts de juin et juillet 2025. BACH / Gardiner (10 et 11 juin), JUNIOR BALLET DE L’OPÉRA DE PARIS (12,13,14

juin), La Morte d’Orfeo / Les Épopées (18 juin),…

L’Opéra Royal et plusieurs autres lieux du Château de Versailles (Salon d’Hercule, Salle des Croisades, Chapelle Royale… et même le petit théâtre de la Reine au Trianon) proposent de nombreux concerts et spectacles prometteurs en juin puis juillet 2025. Tous les genres sont représentés : musique sacrée à la Chapelle Royale, opéra, musique instrumentale, divertissement, « Carnaval baroque », … outre les ensembles invités (Les fabuleux Épopées emmenés, électrisés par Stéphane Fuget, Le Poème Harmonique, Les Talens Lyriques,…), Château de Versailles Spectacle affiche surtout ses propres équipes artistiques dont entre autres, son pétillant et vivifiant Orchestre de l’Opéra Royal…



En voici les temps forts : au total **7 événements en juin, 2 en juillet prochains** : **Bach par Gardiner**, les opéras baroques spectaculaires (et non moins psychologiques) tels **Proserpine de Lully**, **La Morte d'Orfeo de Landi** ; les vertiges purement orchestraux de **Vivaldi** et **Guido**, les élans ciselés du prodige préromantique, **Jadin** mis en perspective avec son ainé Mozart,… sans omettre **un début d'été volontiers VIVALDIEN**, avec 2 programmes non des moindres dans entre autres sites magiciens, l'écrin réservé, méconnu et très confidentiel du Petit Théâtre de la Reine (5 et 6 juillet – cf photo ci contre), scène édifiée pour Marie-Antoinette en son domaine de Trianon, pour les représentations de sa troupe aristocratique :…

7 spectacles événements de juin 2025

10 et 11 juin 2025
Chapelle Royale
Cantates de JS BACH par John Eliot Gardiner

John Eliot Gardiner poursuit une profonde et pertinente interrogation de la musique sacrée de Jean-Sébastien Bach ; il

en réalise une somptueuse et très fraternelle immersion dans les cantates, avec un parti pris identique à celui qu'il avait pris lors de son intégrale donnée à l'occasion du 250e anniversaire de la mort du compositeur : le maestro suit le calendrier liturgique plutôt que l'ordre chronologique.

10 juin, 20h : Cantates pour le Dimanche « Jubilate »

11 juin, 20h : Cantates pour le 16è Dimanche Après le dimanche de la Trinité

Réservez vos places : https://www.operaroyal-versailles.fr/

Les 12, 13, 14 juin 2025
Opéra Royal
JUNIOR BALLET de l'Opéra National de Paris

En 1713, Louis XIV créait l'École de Danse de l'Académie Royale de musique : la chorégraphie était si importante dans les spectacles de la cour comme de la ville qu'il fallait bien une institution pour en porter formation et transmission. Trois siècles plus tard, le Ballet de l'Opéra national de Paris crée son Junior Ballet, qui fait sa première halte à l'Opéra Royal du château de Versailles. Composé de 18 danseurs recrutés sur concours international pour leur donner toutes les armes qui permettront le développement de leur talent, le Junior Ballet naît en 2024. Et à l'aune de l'extraordinaire réputation du Ballet de l'Opéra national de Paris, il promet des surprises, des découvertes, des talents exceptionnels voire mémorables… Au programme : ballets de Béjart, Balanchine, López Ochoa, Martinez…

Réservez vos places : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/junior-ballet-de-lopera-de-paris/

15 juin 2025
Opéra Royal
LULLY : Proserpine (1680)
Créée avec succès en 1680 à la Cour de Saint-Germain-en-Laye, Proserpine marque le retour du duo Quinault et Lully, (interdit après leur scandaleuse Isis de 1677). D'après les Métamorphoses d'Ovide, le livret de la tragédie lyrique en cinq actes se concentre sur Cérès, mère dévastée de Proserpine, laquelle a été enlevée par Pluton, dieu des enfers, qui souhaite l'épouser. La création de l'œuvre coïncide avec l'annonce du mariage entre Marie-Anne de Bavière et le Grand Dauphin, unique fils légitime de Louis XIV : Proserpine qui doit épouser un homme qu'elle n'a pas choisi, afin de devenir la reine des Enfers où elle trouvera finalement l'amour, évoque la future Dauphine de France. Quand Cérès, délaissée par Jupiter, rappelle la Marquise de Montespan, alors négligée par Louis XIV pour Madame de Ludres. Avec dans les rôles de la mère et de sa fille : **Véronique Gens** (Cérès), **Marie Lys** (Proserpine), **Jean-Sébastien Bou…Chœur de chambre de Namur, Les Talens Lyriques** (**Christophe Rousset**, direction)
Réservez vos places : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/lully-proserpine/

18 juin 2025
LANDI : La morte d'Orfeo
Salon d'Hercule, 21h
Stéphane Fuget et ses formidables **Épopées**, poursuivent l'exploration des premiers opéras italiens. Dans la continuité de l'Orfeo de Monteverdi, 1607 qu'il sont joué et enregistré), La Morte d'Orfeo (1619) de Stefano Landi met en musique le retour du héros après son échec à ramener Euridice sur terre.

Tout à sa douleur, Orfeo renonce aux joies terrestres. Dionysos s'en offusque, et le livre à la furie des Bacchantes : il meurt déchiqueté sous leurs coups. Sculptant le verbe autant que les nuances instrumentales, Stéphane Fuget prodigue vertiges et sentiments au service d'une dynamique émotionnelle, puissante et contrastées, à la manière des clairs-obscurs du peinture Caravage… Avec **Juan Sancho, Hasnaa Bennani, Paul Figuier…** Concert enregistré pour un prochain cd paraître au label Château de Versailles Spectacles.
Découvrir la boutique cd et dvd de Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/articles/label-discographique-boutique-en-ligne/?swcfpc=1
Réservez vos places : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/landi-la-morte-dorfeo/
LIRE aussi notre présentation de la production de La Morte d'Orfeo de Stefano Landi par Les Épopées et Stéphane Fuget : https://www.classiquenews.com/les-epopees-chateau-de-versailles-salon-dhercule-mercredi-18-juin-2025-landi-la-morte-dorfeo-juan-sancho-hasnaa-bennani-les-epopees-stephane-fuget-direction/

Les 19, 20, 21 juin 2025
Le CARNAVAL BAROQUE
Production phare du **Poème Harmonique…** au carrefour de la musique baroque et des arts du cirque, ce Carnaval raconte une journée de fête à Rome. D'un festin pittoresque à un théâtre de rue en passant par une chasse à l'homme le long des ruelles, chanteurs et acrobates nous enchantent au fil des danses et des chansons populaires. LIRE aussi notre critique du spectacle Le CARNAVAL BAROQUE (Opéra de Rennes, déc 2024) : https://www.classiquenews.com/critique-opera-rennes-opera-le-2-janvier-2024-le-carnaval-le-poeme-harmonique-vincent-

dumestre/
Infos & réservations : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/le-carnaval-baroque/

Le 23 juin 2025
Grande salle des Croisades
MOZART / JADIN : Concertos pour pianoforte
Les génies meurent souvent trop jeunes : si l'autrichien Mozart (1756-1791) décède à 35 ans, quasiment au même âge que Marie-Antoinette (1755-1793), le versaillais Hyacinthe Jadin (1776-1800) disparait lui à 24 ans, vaincu par la tuberculose. Virtuose du piano et compositeur inspiré pour son instrument, il laisse de nombreuses sonates et trois concertos, fugaces témoignages de son immense talent à peine éclos, et d'un magnifique préromantisme. Le voici confronté aux œuvres de son aîné Mozart, unis dans la précocité des œuvres comme de leur disparition. **Orchestre de l'Opéra Royal**, **Justin Taylor** (pianoforte et direction).
Réservez vos places : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-jadin-concertos-pour-pianoforte/
Concert enregistré pour un prochain cd paraître au label Château de Versailles Spectacles.
Découvrir la boutique cd et dvd de Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/articles/label-discographique-boutique-en-ligne/?swcfpc=1

Le 30 juin 2025
Salon d'Hercule
JS BACH : Concertos pour 1,2,3 violon(s)

Pour ce concert exceptionnel autour des fameux concertos pour violons de Bach, le violoniste **Théotime Langlois de Swarte**, dirige **l'Orchestre de l'Opéra Royal**. Il est par ailleurs le premier violoniste baroque à avoir été nommé aux Victoires de la Musique Classique (2020), récompensant ainsi son travail avec plusieurs ensembles baroques, tels que Les Arts Florissants. Au programme : Concertos pour un, deux et trois violons de Bach, chefs-d'œuvre du genre et du baroque tardif qui, alliant virtuosité et chant expressif, rendent hommage au compositeur allemand. Âgé de trente-deux ans, Bach est le maître de musique de la Cour de Köthen, qu'il fait briller de la plus splendide musique instrumentale. Disposant d'un orchestre aux solistes virtuoses, il compose ses concertos de violon(s) pour éblouir le Prince qu'il sert … **Réservez vos places** : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-concertos-pour-1-2-3-violons/

JUILLET 2025

UN ÉTÉ VIVALDIEN…. La Sérénissima à Versailles… 2 productions sont à l'affiche, dans 2 sites parmi les plus enchanteurs du Château de Versailles, le Petit théâtre de la Reine (miraculeusement préservé pendant la Révolution) et évidemment l'Opéra Royal et ses ors néo classiques…

Les 5 et 6 juillet 2025
Petit Théâtre de la Reine

VIVALDI : LA SENNA FESTEGGIANTE

Les œuvres de Vivaldi illustrent les rapports très riches entre Venise et Versailles, qui se matérialisent par le dessin du Grand Canal, de la flottille de la Petite Venise jusqu'aux miroirs de la Galerie des Glaces. Ses fameuses Quatre Saisons furent beaucoup jouées à Paris et son œuvre La Senna festeggiante fut conçue pour célébrer Louis XV. Cette commande de l'ambassadeur de France à Venise honorait le mariage du roi Louis XV avec Marie Leszczynska en 1725. Le jeune roi avait quinze ans, son épouse vingt-deux. Cette grande Sérénade en deux parties, au format d'un petit opéra, réuni la Vertu et l'Âge d'Or sur les rives de la Seine en fête. La gloire du roi de France en est allégoriquement magnifiée par une musique colorée, vivante, somptueuse et virtuose. Avec entre autres, la soprano éblouissante **Franciana Nogues** (l'Âge d'or), **Orchestre de l'Opéra Royal** (**Gaétan Jarry**, direction)

Réservez vos places : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/vivaldi-la-senna-festeggiante/

Les 12 et 14 juillet 2025
Opéra Royal
VIVALDI / GUIDO : Les Quatre Saisons
Orchestre de l'Opéra Royal (**Stefan Plewniak**, direction)

Si Guido reste un musicien mystérieux, c'est par manque d'archives. Né vers 1675, il est répertorié dans l'effectif des étudiants en violon du Conservatorio della Pietà dei Turchini, à Naples, puis dans celui des musiciens de La Chapelle Royale, jusqu'en 1702. C'est alors qu'il part pour Paris et entre au service du duc Philippe d'Orléans, futur Régent de France et grand mélomane, dont il deviendra Maître de la Musique. Il côtoie ainsi Morin, Gervais, Forqueray, et contribue à faire connaître la musique italienne en France. Il entre également dans le cercle du financier Pierre Crozat, chez lequel il donne des concerts entre 1714 et 1726, y

rejoignant notamment Watteau ou le banquier Law. Dans ce programme très habilement conçu qui alterne pièces de Vivaldi et de Guido, les instrumentistes de l'Opéra Royal de Versailles dévoile le tempérament suractif, surexpressif de Guido, qui aurait inspiré à Vivaldi, ses propres saisons. Révélation spectaculaire (la musique de ce programme orchestral est aussi la partition du ballet Les saisons de Thierry Malandain qui a construit sa chorégraphie pour l'Opéra Royal)… **LIRE aussi notre critique des Saisons**, nouveau ballet de Thierry Malandain, création à l'Opéra Royal de Versailles (déc 2023) : https://www.classiquenews.com/critique-danse-versailles-opera-royal-le-15-decembre-2023-thierry-malandain-les-saisons-musiques-vivaldi-guido-orchestre-de-lopera-royal-de-versailles-stefan-plewniak-directio/

Réservez vos places : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/vivaldi-guido-les-quatre-saisons/

Programme : Antonio Vivaldi (1678-1741) : Primavera : Allegro – Largo – Allegro. Giovanni Guido (1675-1729) : Le Printemps : Le temps vole – Chaque saison s'enfuit – Les ruisseaux – Muzete – Danse des Bergers… L'Este : L'air s'enflamme – Zéphire desparoit – Chant des Coucous – Vole à notre secours O ! Cérès adorable – Un violent orage…

TOUTES LES INFOS sur le site de Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/

Infos & réservations : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/junior-ballet-de-lopera-de-paris/



L’Opéra royal de Versailles © Olivier Houeix / Château de Versailles Spectacles

_____

CHÂTEAU DE VERSAILLES, Opéra Royal. WAGNER : Siegfried, dim 25 mai 2025. Tilmann

Unger, Paul McNamara, Simon Bailey… Orchestre du Théâtre National de la Sarre / Sébastien Rouland (direction)

WAGNER A VERSAILLES… Suite de la Tétralogie wagnérienne dans l'écrin et le joyau acoustique de l'Opéra Royal de Versailles. Qui eut pensé que l'opéra de Wagner trouverait ainsi sa place à Versailles, en un cycle devenu incontournable ? Voici, la 2è Journée du Ring, dédié au héros Siegfried, tel que Wagner l'a rêvé. Château de Versailles Spectacles nous régale à nouveau pour une expérience musicale et théâtrale inoubliable…

Après le succès de L'Or du Rhin en mai 2023, et de La Walkyrie en mars 2024, voici le troisième volet – et la deuxième journée – de la Tétralogie. Pour toute maison d'Opéra, le Ring de Richard Wagner – L'Anneau du Nibelung – est un défi lyrique et l'un des sommets du genre opéra. Composé entre 1853 et 1874, Le Ring ou Tétralogie de Wagner, soit 1 prologue (L'Or du Rhin / Rheingold) suivi de 3 Journées (La Walkyrie, Siegfried, Le Crépuscule des Dieux), constitue un cycle mythique, construit comme un « festival scénique ». Wagner

fusionne orchestre, chant, théâtre en une totalité dramatique et poétique qui a révolutionné l'opéra.

Cette fameuse tétralogie fût créée dans son ensemble pour l'inauguration du Festspielhaus de Bayreuth en 1876. Composé entre 1856 et 1871, mais créé pour l'inauguration de Bayreuth en 1876, Siegfried prolonge La Walkyrie : cette 2è Journée met en scène la formation et l'apprentissage du héros Siegfried, d'abord manipulé par son tuteur Mime ; puis ayant tué ce dernier, Siegfried devient un homme en réalisant son destin : tuer le dragon (avatar de l'ex géant Fafner qui avait bâti avec son frère Fasolt, le palais du dieu Wotan, dans l'Or du Rhin). Preux, héros qui ne connaît pas a peur, Siegfried libère la Walkyrie déchue (Brünnhilde) en traversant le mur de flammes qui la protège : l'embrassant pour la réveiller, il lui donne l'Anneau en serment d'amour… Wagner offre à cette puissante fresque un souffle saisissant, dans ce tableau final qui consacre la rencontre des deux êtres les plus admirables.

Un Ring à Versailles, le rêve de Louis II de Bavière

La passion absolue qui anima le Roi Louis II de Bavière pour Versailles et pour Wagner tisse un lien singulier entre ce Ring et le plus beau Palais du Monde… Pour fêter l'anniversaire prochain des cent cinquante ans du Ring (1876-2026), l'Opéra Royal du Château de Versailles a demandé au Théâtre National de la Sarre de Sarrebruck, qui monte chacun des quatre opéras du Ring depuis deux saisons, de venir les présenter à Versailles en version de concert. Pour chaque maison d'opéra allemand, monter régulièrement une production de la Tétralogie est un défi, une gageure, une tradition nécessaire. Les chanteurs de la troupe permanente, dont c'est une base du répertoire, sont rejoints par des solistes wagnériens qui interprètent les grands rôles dans l'ensemble des opéras germanophones. Le cycle de ce Ring à Versailles, voulu par Laurent Brunner, directeur de CVS, Château de Versailles Spectacles, s'inscrit dans cent cinquante ans de pratique que l'Opéra de Sarrebruck présente

ainsi à Versailles durant quatre années, jusqu'en 2026, l'année des 150 ans de la création du Ring.

WAGNER : Siegfried
Versailles, Opéra Royal
Dimanche 25 mai 2025, 15h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/wagner-siegfried/



Durée : 5h, 2 entractes inclus
SIEGFRIED de WAGNER, 2è Journée de la Téralogie / Ring
Opéra en trois actes sur un livret de Richard Wagner, créé à Bayreuth en 1876.
Spectacle en allemand surtitré en français et en anglais

distribution

Tilmann Unger : Siegfried
Paul McNamara : Mime
Simon Bailey : Der Wanderer
Werner van Michelen Alberich
Hiroshi Matsui : Fafner
Melissa Zgouridi : Erda
Aile Asszonyi : Brünnhilde
Bettina Maria Bauer : Stimme des Waldvogels
Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland, direction

RÉSERVATIONS / BILLETTERIE : L’équipe billetterie est à votre disposition par téléphone au 01 30 83 78 89 (du lundi au vendredi de 11h à 18h) ou sur place dans notre billetterie-boutique (3 bis rue des Réservoirs, 78000 Versailles ; du lundi au vendredi de 11h à 18h, ainsi que les samedis de spectacles hors Grandes Eaux Musicales de 14h à 17h).